CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
POUR LA FORMATION DES AUTOCHTONES (CULFA)

Niigaan Ninaabin:

Regard vers l'avenir

UniversitéLaurentienne
LaurentianUniversity

PLAN STRATÉGIQUE DU CULFA 2019 - 2024

Le 11 septembre 2018, le Conseil de l'Université Laurentienne pour la formation des autochtones (CULFA) a organisé à l'intention de ses membres, ainsi que des invités de la communauté universitaire, une séance de planification stratégique.

Cette réunion avait deux objectifs : examiner le Plan stratégique 2013-2018 et élaborer un nouveau plan stratégique quinquennal.

Vision du CULFA

Le CULFA a une mission ambitieuse qui est de favoriser l'autodétermination des peuples autochtones, en veillant notamment à ce que les étudiants autochtones puissent accéder à l'enseignement universitaire, persévérer aux études et se diplômer.

Aux yeux du CULFA, le savoir et les pratiques autochtones constituent une intelligence collective émanant de chacun de nous en tant qu'apprenants à vie.

Le CULFA et sa vision de l'indigénéité à l'Université

Les déclarations ci-dessous, formulées par le CULFA, reflètent sa vision de l'indigénéité à la Laurentienne:

- L'indigénéité à l'Université ne peut s'accomplir que par des relations avec la famille, la terre, la langue et la communauté d'une part et, d'autre part, par l'engagement constant à perpétuer et à cultiver cette relation ou ce lien. Dans le même temps, il est important de s'assurer que cette vision est inclusiviste, ne serait-ce que par respect de ceux qui s'efforcent de se réapproprier leur identité et d'apprendre à la connaître.
- La terre, l'emplacement, le lieu et les bâtiments ou structures sont autant d'éléments de la vision à considérer, ce qui signifie qu'il est important de créer au campus un environnement et des espaces propices à l'épanouissement.
- Pour créer la vision de l'indigénéité au sein de l'Université, il est important de s'inspirer des narrations, de l'histoire et de l'identité de notre communauté, des récits et parcours de nos ancêtres, de ceux qui ont travaillé d'arrache-pied pour jeter les bases des réalisations d'aujourd'hui et qui méritent d'être honorés.
- L'indigénéité doit s'appuyer sur l'idée que notre appartenance est ici et que nous devons nous réapproprier ce sens d'autodétermination et d'identité.
- L'autodétermination, une approche axée sur les étudiants autochtones, est fondamentale, car ceux-ci peuvent tout simplement se perdre lorsqu'ils sont peu nombreux dans une classe de taille importante.
- L'indigénéité ne peut pas être une case à cocher ou un ensemble de manœuvres tactiques.
- L'indigénéité se vit, est une pratique que les étudiants, en la mettant en œuvre par devoir de mémoire, sont amenés à déclarer ce que notre peuple a fait et ce qu'il a dit, l'indigénéité n'étant pas alors un vœu pieux ou symbolique. Nous ne pouvons pas nous contenter de leur enseigner de façon conventionnelle, dans une optique colonialiste, alors que nous sommes en train de former des enseignants ou des chercheurs.
- Les étudiants doivent se sentir bien dans leur peau et être en sécurité du fait que l'environnement peut être un facteur d'isolement. Nous devons mettre l'accent sur les relations, la langue et la façon dont nous plaçons la langue - non seulement en matière de prise de conscience et de reconnaissance, mais aussi quant à la manière dont on la vit à notre époque - pour assurer sa vitalité et sa maîtrise, car il s'agit là d'une manifestation clé de l'autodétermination.
- Nous devons disposer d'une lentille systématique puisque notre vision du monde est intégrée dans notre façon de présenter, d'enseigner et de partager la langue, la terre et les relations.
- L'indigénéité, ici à la Laurentienne, exige de revendiquer notre espace, de nous projeter lentement vers d'autres espaces (au-delà des Études autochtones) et de cultiver la prochaine génération de chercheurs autochtones et de tantes universitaires.

Par souci de concordance, le Plan stratégique du CULFA s'opère en relation aux résultats ci-dessous énoncés dans le Plan stratégique 2018-2023 de l'Université Laurentienne.

Résultat 1

- Nous aurons amélioré nos relations avec les municipalités, organisations, organismes, Premières Nations et collectivités autochtones grâce à une approche concertée à la création d'initiatives avantageuses pour le Nord.

Résultat 4

- Nous serons un carrefour des arts et de la culture qui fera mieux connaître les contributions culturelles des Autochtones, des Franco-Ontariens et d'autres artistes du Nord.

Résultat 5

- Nous aurons formé des diplômés qui travaillent, enseignent et apportent des contributions en tant qu'employés dans des milieux francophones, ruraux et autochtones de tout le Nord et d'ailleurs.

Résultat 8

- La population étudiante de la Laurentienne s'initiera davantage aux façons d'être autochtones et aux principes de réconciliation qui se manifesteront dans divers aspects de la culture du campus.

Résultat 14

- Nous serons le leader national de l'éducation autochtone grâce à un plus large éventail de cours d'études autochtones offerts dans toutes les facultés.

Résultat 16

- Nous effectuerons des recherches culturellement appropriées qui améliorent le Mino-Biimaadzwin et le bien-être chez les peuples autochtones et les autres populations du Nord.

Résultat 21

- Nous appuyons les appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation et y aurons répondu en créant un groupe de travail qui déterminera les actions prioritaires, en commençant par une formation sur la sécurité culturelle et des possibilités d'apprendre la langue anishnaabemowin au corps professoral, au personnel et à la population étudiante.

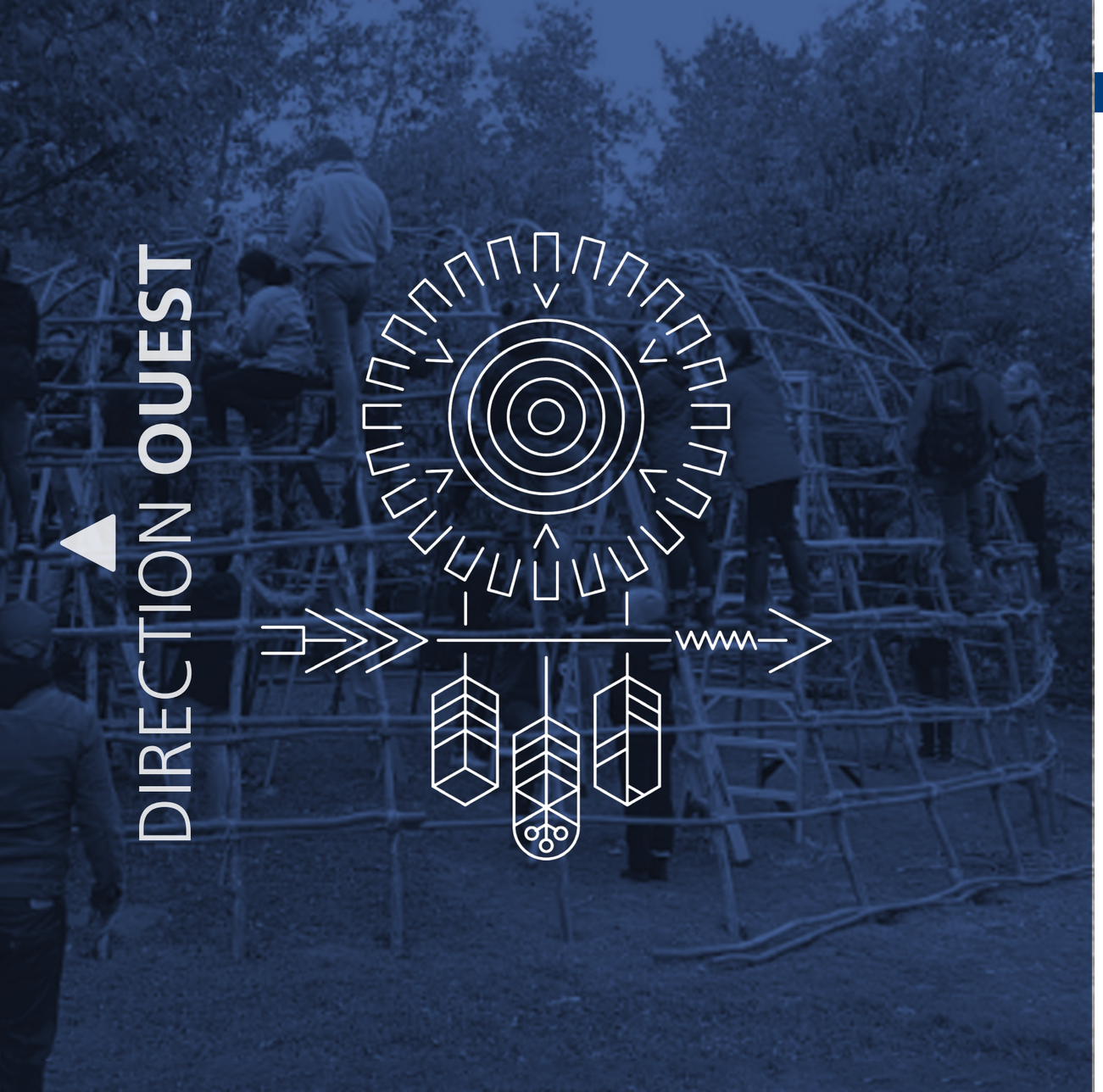
AUGMENTER LE NOMBRE DES ÉTUDIANTS **AUTOCHTONES** ET **ACCROÎTRE** LE SOUTIEN À LEUR ÉGARD.

- Préconiser un poste de navigateur auprès des étudiants autochtones afin de répondre à leurs besoins en services universitaires et sociaux (14, 21).
- Planifier à l'intention des étudiants une activité d'une journée leur permettant de se familiariser avec les ressources communautaires (par exemple, N'Swakamok Friendship Centre, Shkagamik-Kwe Health Centre et autres) (1).
- Offrir aux étudiants autochtones des programmes de mentorat personnalisés afin de soutenir les efforts visant à favoriser la poursuite des études (par exemple, le mentorat dans le Grand Nord peut sembler très différent de celui des collectivités autochtones locales) (14, 21).
- Fournir une analyse des taux de poursuite des études et d'obtention du diplôme chez les étudiants autochtones en vue d'une meilleure prise de décision et planification ultérieure (en collaboration avec Planification institutionnelle) (14, 21).
- Multiplier les liens avec les écoles primaires afin que les élèves, alors qu'ils envisagent leurs études ultérieures, puissent tenir compte de l'Université Laurentienne (1).
- Envisager des voies permettant de structurer les bourses d'études de sorte qu'elles soient axées sur la résilience, la constance et l'engagement, plutôt que sur l'obtention seule de notes élevées (14, 21).
- Créer des possibilités pour que les étudiants autochtones puissent rencontrer d'autres étudiants comme eux, dès le début de leur parcours universitaire et dans le cadre d'un cours de synthèse (la raison étant, par exemple, le fait que les cours d'études autochtones attirent à 90 % des étudiants descendant de colons) (14, 21).
- Continuer de participer à des initiatives locales comme le Partenariat 2020 avec les collèges Boréal et Cambrian; inviter l'Université de Sudbury à se joindre à cette collaboration et à la planification d'une conférence d'une journée axée sur le recrutement, la persévérance scolaire et l'obtention du diplôme des étudiants autochtones (1, 8).
- Coordonner avec le Bureau de liaison, qui accueille chaque année des conseillers d'orientation provinciaux sur le campus, afin d'inviter tous les conseillers en éducation autochtones à se joindre à cet événement (1).
- S'assurer que le CULFA est visible au sein des collectivités des Premières Nations en y organisant des rencontres mettant en évidence notre qualité actuelle de membre votant (1).
- Reconnaître et promouvoir auprès de l'ensemble de la communauté universitaire les espaces extérieurs actuels culturellement adaptés (8, 21).
- Développer les places réservées aux étudiants autochtones dans les programmes STIM, comme les programmes de santé, de sciences, de génie et d'architecture, à effectif restreint (5, 14).

DIRECTION **SUD**

MAINTENIR EN POSTE ET **PROMOUVOIR** LES INTÉRÊTS DES **PROFESSEURS AUTOCHTONES**.

- Soutenir les membres autochtones du corps professoral (par exemple, par les politiques, le partage des ressources, le mentorat), peu importe leur rang à la Laurentienne et chez les partenaires fédérés (14, 21).
- Explorer l'état de la satisfaction du corps professoral autochtone par l'entremise d'un projet de recherche exhaustif (Pourquoi est-ce qu'ils s'en vont? Quels sont les motifs à la base de leurs satisfaction et insatisfaction?) (21).
- Examiner les résultats de l'enquête provinciale sur le corps professoral autochtone et l'indigénéisation au sein des universités; appuyer leurs recommandations en vue d'améliorer la scolarisation des autochtones dans nos collectivités (par exemple, examiner le rapport du Groupe de référence autochtone auprès du Conseil des universités de l'Ontario) (21).
- Créer pour les professeurs autochtones, dans toutes les disciplines, un environnement accueillant et sûr en veillant à ce que les professeurs allochtones suivent une formation aux sensibilités culturelles et à la décolonisation (14, 21).
- Préconiser la création à l'École des relations autochtones d'au moins un poste menant à la permanence afin d'assurer l'offre des programmes et de maintenir son agrément (14).
- Commencer à élaborer de concert avec l'École des relations autochtones un programme de doctorat axé sur les autochtones (14).



FAIRE MIEUX **CONNAÎTRE** ET **COMPRENDRE** LES **PEUPLES AUTOCHTONES.**

- Disposer des éléments symboliques marquants, tels que le tambour et le bâton d'aigle, dans le cadre de la remise des diplômes et d'autres événements universitaires importants (8).
- Appuyer les recommandations du Groupe de travail du CULFA sur la vérité et la réconciliation par la communication, le plaidoyer et le suivi de la mise en œuvre (21).
- Incorporer du contenu autochtone dans les facultés et les programmes où la représentation autochtone est historiquement faible (par exemple, la possibilité de partenariat entre la Faculté de gestion et l'Association des agents financiers autochtones du Canada) (14).
- Dresser un plan mesurable, en partenariat avec l'Université de Sudbury et les instituts autochtones, en vue de proposer l'anishinaabemowin aux professeurs, au personnel et aux étudiants selon diverses stratégies (affichage, applications, en ligne ou terrestre) (8, 14, 21).
- Articuler et formaliser la relation entre le CULFA et l'Université de Sudbury par un protocole d'entente (1, 14, 16).
- S'assurer qu'il y a aux entrées de l'Université une signalisation bien en vue accordant la priorité à l'anishinaabemowin (8).
- Élaborer une politique selon laquelle tous les étudiants, pour se diplômer, doivent suivre, dans le cadre de leur programme, un cours à base autochtone ou un cours de langue autochtone (seulement à la Faculté des arts maintenant) (5, 14, 21).
- Envisager des moyens innovateurs d'enseigner les langues autochtones, par exemple, l'enseignement sur le terrain ou au sein d'une communauté où il existe des locuteurs natifs qui en ont la maîtrise (14, 21).

DIRECTION **NORD**

PROMOUVOIR ET FAIRE **AVANCER** LES **MÉTHODES** DE **RECHERCHE AUTOCHTONES**.

- Appuyer l'Institut de recherche Maamwizing afin qu'il puisse être aussi efficace que possible dans la réalisation de son mandat (16).
- Assurer la capacité et la sensibilisation des chercheurs/de la communauté à l'égard des protocoles de recherche autochtones qui conviennent (16).
- Communiquer les intérêts de recherche autodéterminés des collectivités autochtones, puis concevoir des projets de recherche qui répondent à leurs besoins (16).
- Défendre l'idée que la recherche communautaire soit privilégiée au même titre que les modalités de recherche examinée par les pairs ou les modalités de recherche générales (14, 16).
- Faire valoir auprès des établissements que la recherche communautaire doit être considérée comme un travail d'érudition légitime d'universitaires (contribue également au maintien en poste du personnel enseignant) (1, 14, 16).

BOOZHOO • AANII • SALUTATIONS

À l'automne 2018, le CULFA a tenu une séance de planification stratégique au cours de laquelle le CULFA et les membres invités du comité ont examiné l'état d'avancement du Plan stratégique 2013-2018, puis ont travaillé à l'élaboration d'un nouveau plan stratégique quinquennal. Nous sommes très heureux de vous présenter le Plan stratégique 2019-2024 du CULFA.

L'année 2013-2018 a vu s'accomplir à l'Université Laurentienne nombre de développements importants dont voici quelques points forts :

- ouverture du Centre autochtone de partage et d'apprentissage (7 500 pi ca) consacré au soutien de l'indigénéité sur le campus;
- nombre croissant d'étudiants autochtones inscrits à tous les programmes (1, 216);
- lancement du programme de maîtrise en relations autochtones (y compris ses premiers diplômés);
- demande accrue des programmes d'études et de cours à base autochtone;
- augmentation du nombre d'inscriptions à l'École des relations autochtones et aux Études autochtones;
- exigence de cours autochtone de 6 crédits introduite aux programmes de baccalauréat de trois et de quatre 4 ans
- augmentation du nombre de professeurs autochtones (22), dont ceux des universités fédérées et de l'École de médecine du Nord de l'Ontario;
- mise en oeuvre de l'Institut de recherche autochtone Maamwizing;
- deux conférences MAAMWIZING tenues avec succès.

Dans une perspective d'avenir, le CULFA entend poursuivre son plaidoyer en faveur de programmes viables à long terme répondant aux besoins des collectivités autochtones. Le Plan stratégique du CULFA 2019-2024, s'appuyant sur les réussites de son Plan stratégique 2013-2018, est complémentaire au Plan stratégique de l'Université Laurentienne.

Voici, d'une manière générale, ses cinq objectifs clés :

- le Nord nous inspire;
- la réussite de notre population étudiante est notre réussite;
- l'enseignement et l'apprentissage nous définissent;
- la curiosité est le moteur de nos recherches;
- les relations sont notre priorité

Au nom du CULFA, gardons le cap sur l'avenir. Niigaan Ninaabin.

Conseil de l'Université Laurentienne
pour la formation des autochtones
(CULFA)
Veuillez consulter notre site Web à :
laurentian.ca/lunec

ou communiquer avec nous à :
lunec@laurentian.ca
705-675-1151, poste 3437

UniversitéLaurentienne
LaurentianUniversity

935 chemin du lac Ramsey, Sudbury (ON) P3E 2C6
laurentienne.ca